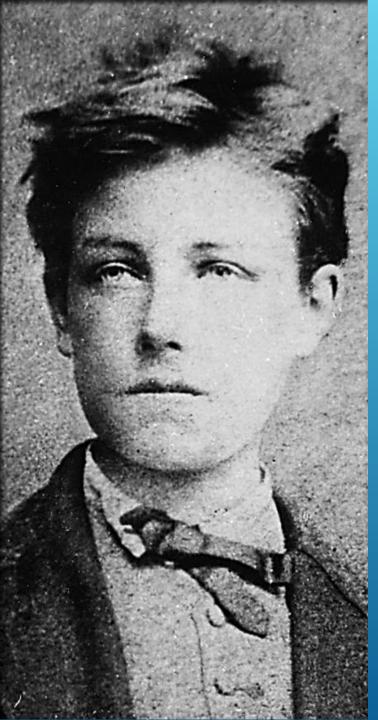
« LE LANGAGE EST NOTRE CHUTE »

Littérature(s) – 4

PLAN DE LA SÉANCE

- ▶ 1. Apprendre à voir ; apprendre à dire
- ▶ 2. Dysharmonies
- ▶ 3. Tristan Corbière : le chant, le cri, le silence

1. APPRENDRE À VOIR ; APPRENDRE À DIRE



- Arthur Rimbaud (1854-1891)
- Découverte de la poésie très jeune : il compose ses premiers poèmes à douze ans.
 - ▶ Georges Izambard → proche du groupe post-romantique des Parnassiens.
 - Poésie très « classique » dans la forme.
- L'année 1870 marque une rupture.
 - Fugue → se rend à Paris, alors sous blocus suite à la défaite face à la Prusse.
 - Rencontre avec le groupe d'artistes, les Vilains Bonshommes, mené par Paul Verlaine.
 - Poésie satirique, irrévérencieuse, ironique = ennemis du roméntisme.
 - Relation avec Verlaine.
- Recherche d'une poésie des sens (et non du sens) = Rimbaud se détourne de la poésie figurative et narrative.
 - Poésie hallucinatoire, qui repose sur des images étranges, incompréhensibles.

- Mai 1871, Rimbaud écrit deux lettres : « lettres du voyant »
 - Une adressée à Georges Izambard, l'autre au poète Paul Demeny.
 - ► Considérées comme l'art poétique de Rimbaud.
- ► Fin été 1871 : Rimbaud compose « Le Bateau ivre »
 - Nouvelle esthétique poétique = collisions d'images et de couleurs, recherches de métaphores nouvelles...
 - ▶ Immense succès parmi les cercles artistiques d'avant-garde.
- ▶ Rimbaud décrit le moment qu'il traverse comme une arrivée à maturité de sa pensée et de son esthétique.

« Car Je est un autre. Si le cuivre s'éveille clairon, il n'y a rien de sa faute. Cela m'est évident : j'assiste à l'éclosion de ma pensée : je la regarde, je l'écoute : je lance un coup d'archet : la symphonie fait son remuement dans les profondeurs, ou vient d'un bond sur la scène. »

▶ Le poète doit apprendre à voir, se faire « voyant » = exercer sur soi-même et sur le monde un regard neuf.

THE PERSON NAMED IN

Bon Singa

« La première étude de l'homme qui veut être poète est sa propre connaissance, entière ; il cherche son âme, il l'inspecte, il la tente, l'apprend. Dès qu'il la sait, il doit la cultiver ; cela semble simple : en tout cerveau s'accomplit un développement naturel ; tant d'égoïstes se proclament auteurs ; il en est bien d'autres qui s'attribuent leur progrès intellectuel! — Mais il s'agit de faire l'âme monstrueuse : à l'instar des comprachicos, quoi ! Imaginez un homme s'implantant et se cultivant des verrues sur le visage.

Je dis qu'il faut être voyant, se faire voyant.

Education Charge Course 100

Le Poète se fait voyant par un long, immense et raisonné dérèglement de tous les sens. Toutes les formes d'amour, de souffrance, de folie ; il cherche lui-même, il épuise en lui tous les poisons, pour n'en garder que les quintessences. Ineffable torture où il a besoin de toute la foi, de toute la force surhumaine, où il devient entre tous le grand modade, le grand criminel, le grand maudit, — et le suprême Savant — Car il arrive à l'inconnu! Puisqu'il a cultivé son âme, déjà riche, plus qu'aucun! Il arrive à l'inconnu, et quand, affolé, il finirait par perdre l'intelligence de ses visions, il les a vues! »

Lettre à Paul Demeny, 10 mai 1871

- ▶ Pour Rimbaud, devenir poète est une forme de renaissance.
 - ▶ Il faut cultiver en soi tout ce qu'il y a de plus « monstrueux » : tout ce qui procure du plaisir, ce qui fait souffrir, ce qui peut rendre fou...
 - ▶ La poésie naît de la mise en forme de ce chaos intérieur (voir séance 11 : Blanchot).
 - Le poète doit réapprendre à voir le monde... et réapprendre à dire afin de décrire ces nouvelles « visions ».
- Arthur Rimbaud se détourne définitivement de la poésie en 1875 : il a 21 ans.

- Cette vision de la poésie comme un art du « voir » et du « dire », détaché de toute rationalité, est au cœur de la poésie contemporaine.
 - ▶ **Yves Bonnefoy**, Du mouvement et de l'immobilité de Douve, 1953 ; Rue Traversière, 1977 ; Les Planches courbes, 2001.
 - ▶ Philippe Jaccottet, À la lumière d'hiver, 1977.
 - ▶ Jacques Roubaud, Quelque chose noir, 1986.
 - ▶ Franck Venaille, La Descente de l'Escaut, 1995.
 - ► Guy Viarre, Finir erre, 2001.
 - ▶ Jacques Dupin, Ballast, 1976; Discorde, 2017.
- Pour le lecteur, la poésie est un acte de pure sensibilité...
 - ▶ Il ne s'agit pas de comprendre, ni de chercher à expliquer = simplement voir/écouter et ressentir.
- ► Parmi ces travaux, il faut signaler le travail du vers opéré par **André Du Bouchet** (1924-2001).
 - Poèmes fragmentés, faits de silences et de blancs, le vers joue avec le cadre de la page.
 - ▶ Dans la chaleur vacante, 1961 ; l'ajour, 1998.

LA NUE

Que l'étendue nous déserte, et nous avancerons, comme la nue,

au fond de l'air.

Inégal,
lorsqu'il fait jour, à la force de cette route,
jusqu'à l'extinction des pierres,
inconnues
des mains, qui affleurent.

Le jour qui nous refoule dans l'empierrement du souffle.

Au sol inaccessible, sur la route laissée à la lampe, toute pierre est lampe.

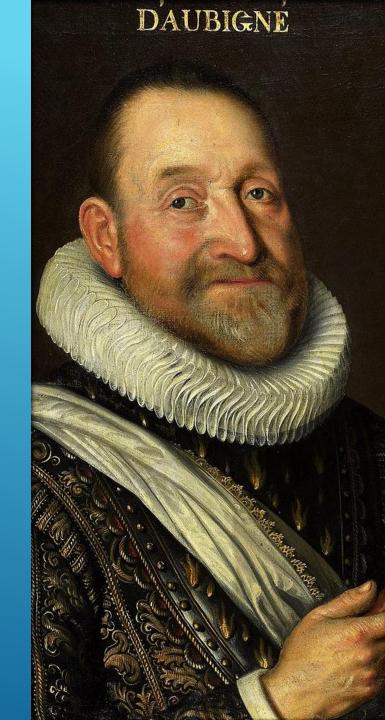
Pour traverser la route, avant qu'elle soit battue par le jour. La montagne.

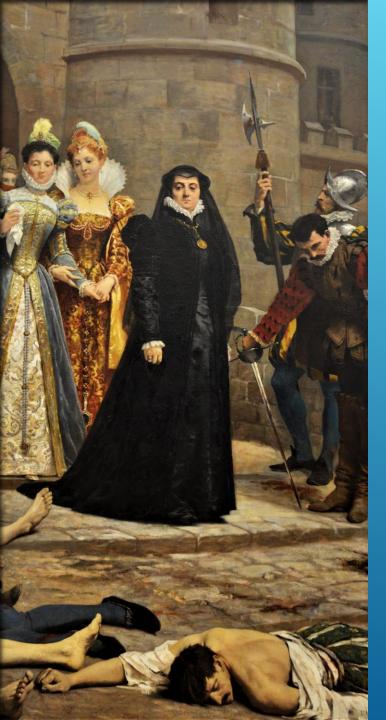
Le feu, reçu, aux sommets du sol, me rejoint, presque.

2. DYSHARMONIES

En postulant que la poésie devait naître « du grotesque et du risible » (séance 11 : Hugo), les romantiques ont remis au goût du jour de nombreux textes anciens.

- ► Théodore Agrippa d'Aubigné (1552-1630)
 - Militaire protestant, garde rapprochée du futur Henri IV ; il a combattu pendant de nombreuses années.
 - ► Il commence à écrire des poèmes en 1572, alors qu'il est en convalescence.
- L'œuvre terminée paraît en 1616 : Les Tragiques.
 - ► Très long poème en 7 parties → Histoire du protestantisme et de la persécution des Protestants.
 - ▶ Il écrit aussi quelques autres poèmes, rassemblés dans Le Printemps \rightarrow le recueil ne sera édité qu'au XIX^e siècle.
- Sa poésie est en opposition totale avec les canons esthétiques de la Renaissance.
 - Descriptions très violentes et sombres du monde de son époque = massacres et tortures ; vision très pessimiste de la nature humaine...
 - Poésie du corps → c'est par le corps que le sujet fait l'expérience du monde
 = le poète n'est pas un être de pur esprit, c'est d'abord un corps...





J'ouvre mon estomac, une tombe sanglante De maux ensevelis. Pour Dieu, tourne tes yeux, Diane, et vois au fond mon cœur parti en deux, Et mes poumons gravés d'une ardeur violente,

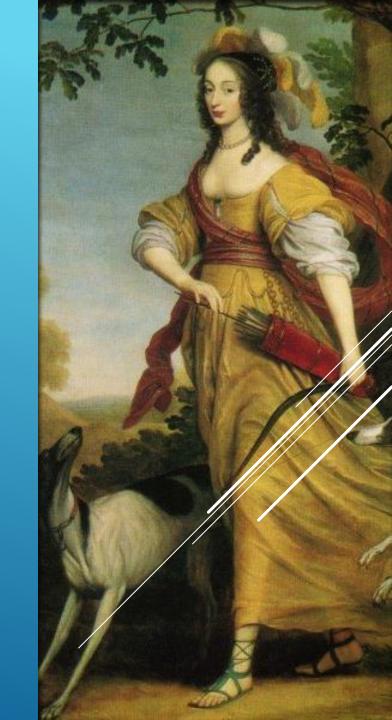
Vois mon sang écumeux tout noirci par la flamme, Mes os secs de langueurs en pitoyable point Mais considère aussi ce que tu ne vois point, Le reste des malheurs qui saccagent mon âme.

Tu me brûles et au four de ma flamme meurtrière Tu chauffes ta froideur : tes délicates mains Attisent mon brasier et tes yeux inhumains Pleurent, non de pitié, mais flambants de colère.

À ce feu dévorant de ton ire allumée Ton œil enflé gémit, tu pleures à ma mort, Mais ce n'est pas mon mal qui te déplait si fort Rien n'attendrit tes yeux que mon aigre fumée.

Au moins après ma fin que ton âme apaisée Brûlant le cœur, le corps, hostie à ton courroux, Prenne sur mon esprit un supplice plus doux, Étant d'ire en ma vie en un coup épuisée.

- Omniprésence du corps = descriptions presque médicales.
 - Champ lexical associé à des appositions ou des épithètes sensibles: « mon estomac, une tombe sanglante », « poumons gravés », « cœur parti en deux », « mon sang écumeux tout noirci par la flamme », « Mes os secs de langueurs en pitoyable point »...
- Il s'agit pourtant bien d'un poème d'amour!
 - Poème adressé à Diane = déesse chasseresse, gardienne de la nature, au caractère farouche et vengeur.
 - ► Champs lexicaux de la mort, du feu et de la souffrance. = l'amour se donne dans la colère et la violence.
 - Le feu de la passion n'est pas métaphorique → Il brûle tout, dévore le corps... C'est un « four », un « brasier ».
- Le poète meurt à la fin du poème, épuisé par cette douleur.
 - Et la larme que laisse couler Diane signifie sa satisfaction de voir toute cette colère finalement expulsée.



- Le XIX^e siècle est traversé par la recherche de nouvelles manières de dire le sublime.
- ► Aloysius Bertrand (1807-1841)
 - ▶ Poète dijonnais, il passe sa vie hors des cercles romantiques parisiens.
- Le public découvre sa poésie après sa mort, dans un unique recueil : Gaspard de la Nuit (1842).
 - Premier recueil de poèmes en prose français.
 - Liberté totale des structures rythmiques et sonores, souvent complexes.
 - Mise en valeur d'une langue naturelle, improvisée, associée à un vocabulaire extrêmement riche, souvent médiéval.
 - Chaque pièce du recueil représente un tableau sombre et gothique ou un petit conte cruel et mystérieux.
- ► Ce recueil a profondément inspiré Charles Baudelaire → Le Spleen de Paris, 1869...

... ainsi que le compositeur **Maurice Ravel** → Gaspard de la Nuit, 1908 : pièces pour piano.



ONDINE

- « Écoute! - Écoute! - C'est moi, c'est Ondine qui frôle de ces gouttes d'eau les losanges sonores de ta fenêtre illuminée par les mornes rayons de la lune; et voici, en robe de moire, la dame châtelaine qui contemple à son balcon la belle nuit étoilée et le beau lac endormi.

« Chaque flot est un ondin qui nage dans le courant, chaque courant est un sentier qui serpente vers mon palais, et mon palais est bâti fluide, au fond du lac, dans le triangle du feu, de la terre et de l'air.

« Écoute! - Écoute! - Mon père bat l'eau coassante d'une branche d'aulne verte, et mes sœurs caressent de leurs bras d'écume les fraîches îles d'herbes, de nénuphars et de glaïeuls, ou se moquent du saule caduc et barbu qui pêche à la ligne!»

*

Sa chanson murmurée, elle me supplia de recevoir son anneau à mon doigt pour être l'époux d'une Ondine, et de visiter avec elle son palais pour être le roi des lacs.

Et comme je lui répondais que j'aimais une mortelle, boudeuse et dépitée, elle pleura quelques larmes, poussa un éclat de rire, et s'évanouit en giboulées qui ruisselèrent blanches le long de mes vitraux bleus.



- Cette recherche de formes d'expression plus libres est au cœur de la poésie moderne.
- ▶ Après le Spleen de Paris de Baudelaire, Arthur Rimbaud compose lui aussi un recueil en prose : Une Saison en Enfer (1874).
- ► Rimbaud popularise ensuite le vers libre dans Les Illuminations (1875) : vers sans rime, ni mètre.
- ► Le vers libre est le principal mode d'expression...
 - ... des modernistes comme Guillaume Apollinaire et Blaise Cendrars...
 - puis des surréalistes comme Paul Éluard, Robert Desnos ou René Char...
 - ... et des poètes anticolonialistes Aimé Césaire, Léopold Sédar-Senghor et Léon-Gontran Damas.

3. TRISTAN CORBIÈRE : LE CHANT, LE CRI, LE SILENCE



- ► Tristan Corbière (1845-1875)
 - Fils d'Édouard Corbière, romancier à succès.
 - Succession d'échecs : santé très fragile, études, vie amoureuse, carrière artistique...
- ▶ Les Amours jaunes, 1873.
 - Recueil très étrange → éloge de la laideur et de la difformité.
 - Le recueil commence par une série de poèmes, dont « Épitaphe », qui célèbre de manière comique la mort de Tristan Corbière...
- ... et un poème intitulé « Ça ? »
 - Corbière dialogue avec le lecteur : qu'est-ce que c'est que « ça » ?
 Ce recueil bizarre, cette poésie étrange ?
 - ► Il ne répond jamais vraiment : « C'est du... ».
 - ► Il s'agit d'un **art poétique** ironique : peut-être un « chef d'œuvre », peut-être pas...
 - Corbière revendique le « chic », le « coup de raccroc », « par hasard »…

«What?...» Shakespeare

Des essais ? — Allons donc, je n'ai pas essayé! Étude ? — Fainéant je n'ai jamais pillé. Volume ? — Trop broché pour être relié... De la copie ? — Hélas non, ce n'est pas payé!

Un poème ? — Merci, mais j'ai lavé ma lyre. Un livre ? — ... Un livre, encor, est une chose à lire !... Des papiers ? — Non, non, Dieu merci, c'est cousu ! Album ? — Ce n'est pas blanc, et c'est trop décousu.

Bouts-rimés ? — Par quel bout ?... Et ce n'est pas joli ! Un ouvrage ? — Ce n'est poli ni repoli. Chansons ? — Je voudrais bien, ô ma petite Muse !... Passe-temps ? — Vous croyez, alors, que ça m'amuse ?

- Vers ?... vous avez flué des vers... Non, c'est heurté.
- Ah, vous avez couru l'Originalité ?...
- Non... c'est une drôlesse assez drôle, de rue Qui court encor, sitôt qu'elle se sent courue.

- Du chic pur ? Eh qui me donnera des ficelles !
- Du haut vol ? Du haut mal ? Pas de râle, ni d'ailes !
- Chose à mettre à la porte ? ... Ou dans une maison De tolérance. — Ou bien de correction ? — Mais non !
- Bon, ce n'est pas classique ? À peine est-ce

 [français !
- Amateur ? Ai-je l'air d'un monsieur à succès ? Est-ce vieux ? — Ça n'a pas quarante ans de service... Est-ce jeune ? — Avec l'âge, on guérit de ce vice.
- ... ÇA c'est naïvement une impudente pose ; C'est, ou ce n'est pas ça : rien ou quelque chose...
- Un chef-d'œuvre ? Il se peut : je n'en ai jamais fait.
- Mais, est-ce du huron, du Gagne, ou du Musset ?
- C'est du... mais j'ai mis là mon humble nom d'auteur,
 Et mon enfant n'a pas même un titre menteur.
 C'est un coup de raccroc, juste ou faux, par hasard...
 L'Art ne me connaît pas. Je ne connais pas l'Art.

Préfecture de police, 20 mai 1873,



- ▶ Les vers de Tristan Corbière sont particulièrement étranges...
 - ▶ Recherche constante de structures rythmiques déséquilibrées, de sonorités disharmonieuses.
 - ▶ Corbière possède une maîtrise virtuose de la versification : il emploie les règles à la perfection et s'amuse à les tordre, à les contredire...
- « I Sonnet et la manière de s'en servir » = leçon de versification sur la composition du sonnet.
 - ▶ Il se moque de l'académisme scolaire des poètes classiques et romantiques.
 - La perfection métrique et la régularité de la rime sont ennuyeuses : « Ça peut dormir debout comme soldats de plomb ».
 - ▶ Jeu comique d'écart : le sonnet fait l'inverse de ce qu'il dit = il est parfait et ironise sur la recherche de perfection.
 - ► Corbière utilise la **ponctuation** pour déstructurer les vers.

Le poème devient pratiquement illisible, incompréhensible...

... et pourtant, il est parfait du point de vue de la versification.

▶ Le poème bégaie, s'embrouille, exactement comme un vieux professeur de poétique.

I SONNET AVEC LA MANIÈRE DE S'EN SERVIR

Réglons notre papier et formons bien nos lettres :

Vers filés à la main et d'un pied uniforme, Emboîtant bien le pas, par quatre en peloton ; Qu'en marquant la césure, un des quatre s'endorme... Ça peut dormir debout comme soldats de plomb.

Sur le railway du Pinde est la ligne, la forme; Aux fils du télégraphe: — on en suit quatre, en long; À chaque pieu, la rime — exemple: chloroforme, — Chaque vers est un fil, et la rime un jalon.

Télégramme sacré — 20 mots. — Vite à mon aide...
(Sonnet — c'est un sonnet —) ô Muse d'Archimède!
La preuve d'un sonnet est par l'addition :

Je pose 4 et 4 = 8! Alors je procède,
En posant 3 et 3! — Tenons Pégase raide :
« Ô lyre! Ô délire! Ô.... » — Sonnet — Attention!

Pic de la Maladetta. — Août.

- Tristan Corbière porte sur lui-même un regard amusé et ironique.
 - Il se moque de ses faiblesses, de sa laideur, de ses ambitions artistiques, de son propre désespoir.
 - Sa posture est l'inverse de celle de romantiques comme Victor Hugo ou Alphonse de Lamartine.
- ▶ Dans « Le Crapaud », il détourne le topos de la promenade au bras de la femme aimée.
 - Sonnet inversé → renversement des conventions, de l'harmonie poétique = contre-portrait.
 - Métaphore du poète en crapaud : caché sous sa pierre, laid, timide...



LE CRAPAUD

Un chant dans une nuit sans air...

– La lune plaque en métal clair
Les découpures du vert sombre.

... Un chant ; comme un écho, tout vif Enterré, là, sous le massif... – Ça se tait : Viens, c'est là, dans l'ombre...

Un crapaud! – Pourquoi cette peur,
Près de moi, ton soldat fidèle!
Vois-le, poète tondu, sans aile,
Rossignol de la boue... – Horreur! –

... Il chante. – Horreur !! – Horreur pourquoi ? Vois-tu pas son œil de lumière... Non : il s'en va, froid, sous sa pierre.

Bonsoir – ce crapaud-là c'est moi.